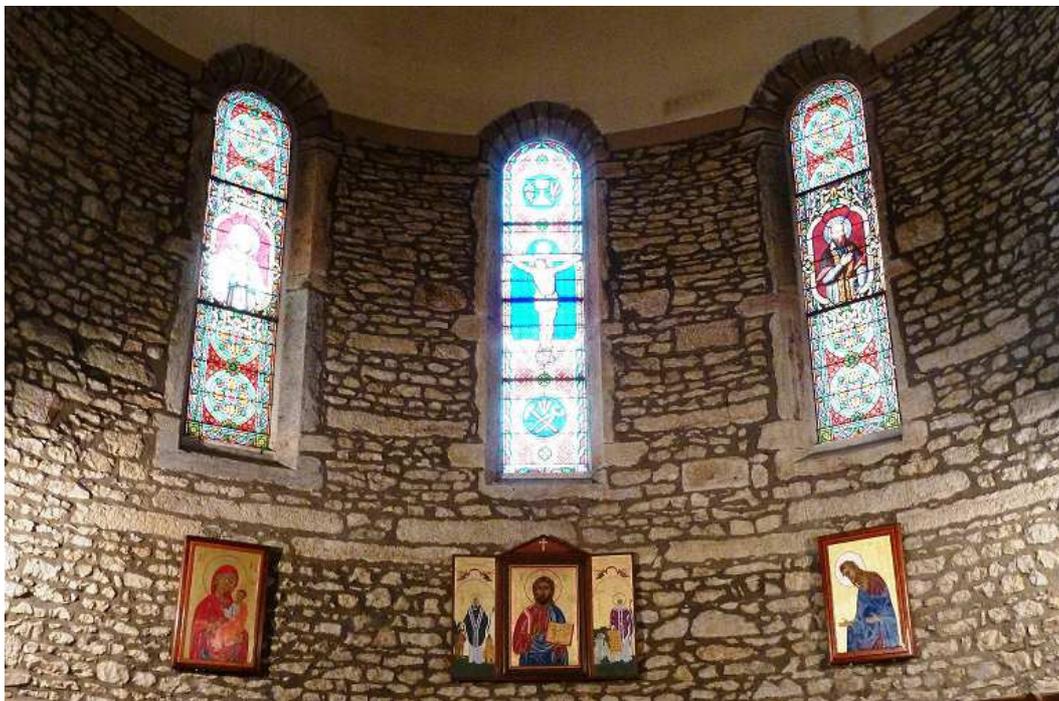
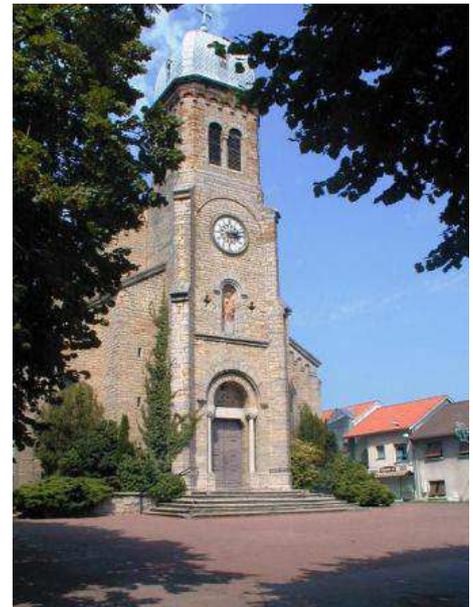


***Eglise Saint Claude  
Le Barriot  
Dardilly***

***les icônes et les  
représentations sur verre***

***Descriptifs des oeuvres***



***LES ICONES***

- ***Triptyque le Christ Pantocrator  
entouré du Saint curé d'Ars  
et de Saint Claude***
- ***La Mère de Dieu (Hodigitria)***
- ***Saint Jean Baptiste le Précurseur***
- ***Baptême du Seigneur***
- ***La Samaritaine***
- ***Le Voile de Véronique***
- ***Les Archanges Michael & Gabriel***

***LES REPRESENTATIONS SUR VERRE***

***6 MYSTERES***

- ***L'Annonciation***
- ***La Nativité***
- ***La Crucifixion***
- ***La Résurrection***
- ***L'Ascension***
- ***L'Assomption***



## LE CHRIST PANTOCRATOR

**"Maître du monde tout-puissant ou souverain des souverains"  
PANTOCRATOR : "Celui qui domine tout".**

Ce terme fut à l'origine appliqué à Dieu. Par la suite, on l'appliqua au Christ, le Seigneur qui tient le monde dans l'être et qui donne à la vie son sens profond. Il s'agit d'une représentation eschatologique (discours sur la Fin des Temps) ; le Christ étant considéré comme le ??? du jugement dernier.

### ***Position des mains :***

Le Christ tient, dans sa main gauche, le livre des Evangiles et esquisse un geste de bénédiction de la main droite ; de deux manières symboliques possibles. Les doigts sont souvent placés de manière à former les quatre lettres grecques : ICXC. Il arrive que sur certaines Icônes le pouce se joigne à l'auriculaire et l'annulaire pour symboliser la Trinité, tandis que le majeur et l'index sont presque droits pour symboliser la double nature du Christ (humaine et divine).

### ***Les inscriptions et monogrammes :***

Les monogrammes ICXC représentent les premières et les dernières lettres de Jésus Christ, ils sont placés près de sa tête. OVN, placés dans le nimbe (auréole) du Christ signifie "celui qui est, éternellement".

***Les couleurs des vêtements*** du Christ ont toujours une signification symbolique. Le rouge de la tunique sert à indiquer la royauté de la nature divine (la couleur or inexistante dans la nature, se réfère toujours à la divinité), tandis que la couleur bleu indique l'humanité de laquelle le Christ s'est revêtu dans l'incarnation.

Cette icône est unique du fait du texte, de la surface d'or et de quelques modifications par rapport à celle dont elle a été inspirée, elle a été réalisée entièrement suivant la technique "a tempera"



(ΗΟΔΗΓΗΤΡΙΑ)

**Traduction l'HODIGUITRIA (Celle qui montre le chemin)  
La THEOTOKOS (La Mère de Dieu)**

L'icône de la Mère de Dieu, de beaucoup, est la plus répandue dans les églises du monde entier. Marie est toujours représentée avec l'enfant, qu'elle porte généralement sur le bras gauche. De la main droite elle montre l'enfant (son fils) qui est sa raison d'être (celle qui montre le chemin). L'enfant tient en main le rouleau du savoir de la main gauche, de la main droite le signe de la bénédiction ; la position des doigts représente le monogramme (I.C.-X.C.) ; son regard se tourne vers l'assemblée. Sur d'autres représentations la main, symbolisme de bénédiction, figure : sa nature Humaine et Divine et la Trinité. Habituellement vêtue du bleu du ciel avec un manteau pourpre royal (couleurs qu'elle partage, inversée, avec son fils). Elle a toujours la tête voilée : honnêteté et modestie obligent. Trois étoiles d'or ornent son vêtement (sur le front, les deux épaules). Pour ce symbole les uns reflètent ses relations mystiques avec la T.S. Trinité (comme Fille du Père, Mère du Fils incarné et Epouse du Saint Esprit ; pour les autres témoignent de sa Virginité perpétuelle (avant, pendant et après). "(Lc. 23,46)"



## SAINT JEAN BAPTISTE LE PRECURSEUR

Il fut prédicateur en Judée au temps de Jésus de Nazareth. Dans le Christianisme, c'est lui qui a annoncé la venue de Jésus. Né environ SIX mois avant Jésus (Luc. N1), il est le fils d'Elizabeth et de Zacharie, tous deux déjà âgés à sa naissance... Après avoir choisi la vie érémitique, Jean Baptiste prêcha la conversion en baptisant dans les eaux du Jourdain. Jésus lui même se présenta à lui pour être baptisé. Il mourut décapité après avoir été emprisonné par Hérode.

Il se présente vers Jésus légèrement incliné, les mains tendues en position dite d'intercession, pour le salut des Chrétiens et du monde.



## LE BAPTÊME DU CHRIST

Il exprime d'abord l'action de la trinité qui opère en Jésus. Au sommet de l'icône un demi cercle symbolise les cieux qui sont ouverts par un rayon. L'Esprit, sous forme de colombe porté par ce rayon de lumière qui vient du ciel, annonce la présence du Père qui désigne le Fils bien aimé. Jean-Baptiste "le Précurseur" impose la main sur la tête de Jésus pour faire venir sur lui l'Esprit Saint. Il reprend le geste de l'officiant d'un baptême qui invoque l'Esprit Saint par l'imposition des mains. Saint Jean qui résume à lui seul la présence de l'humanité "le dernier des prophètes" dut se faire violence (Mat. 3,14) pour accepter de baptiser, celui dont il n'était pas digne de délier la courroie des sandales. Les Anges, penchés dans une attitude de vénération, tiennent les vêtements pour revêtir Jésus après le baptême. L'icône exprime aussi l'action du Christ qui bénit l'eau du Jourdain avec sa main droite. Cette bénédiction sanctifie l'eau et les poissons qui sont dans le fleuve ; les poissons représentent les hommes qui seront baptisés. Enfin la hache posée au pied de l'arbre sur la rive "Déjà la cognée est à la racine des arbres ; tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu" (Mat. 3,10-Luc 3,9).



## LA SAMARITAINE

Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Jean (4, 3-19)

Jésus quitta la Judée pour retourner en Galilée, or il lui fallait traverser la Samarie. Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire". En effet ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit "Comment toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?" (En effet les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains). Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive". Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond... avec quoi prendrais-tu l'eau vive" ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes" ?



## LE VOÏLE DE VERONIQUE

"JESUS-CHRIST, qui est de condition divine... s'est dépouillé de lui même, prenant la condition d'esclave, devenant semblable aux hommes et reconnu comme un homme par aspect..." AMEN

La tradition occidentale identifie le "vrai" visage du CHRIST dans l'image qu'il laissa miraculeusement imprimée sur le linge avec lequel VERONIQUE lui essuya la face dans la montée au calvaire. L'Empereur TIBERE guérit en regardant cette image que Véronique, elle-même, lui avait apportée à ROME. Cette relique appelée LA VERONIQUE.

ACCHEIROPOIETÖS (non fait de main d'homme)

Pour l'orient chrétien, la véritable image de la Sainte Face est au contraire le Mandrin, le portrait que JESUS envoya à EDESSE pour guérir le roi ABGAR ; caché dans la maçonnerie d'une muraille, il fut retrouvé en 545 et transféré à CONSTANTINOPLE en 944.

*Cette image qui resta exposée à Sainte Sophie jusqu'en 1204 (elle disparut lors de la quatrième Croisade), pourrait en réalité correspondre au Saint Suaire (conservé à TURIN)*



## LES ARCHANGES

Michael & Gabriel

# LES ICONES

## Origine

Au 3ème siècle, Origène oppose aux images statiques et mortes, les images vivantes de Dieu, les icônes originelles sont celles du visage du Christ. Dans la civilisation chrétienne, l'icône occupe à la fois la place d'un objet de culte et en même temps celle d'une oeuvre d'art. Le terme "EIKON" ne signifie pas seulement "image", ni en fait "ce qui est peint", mais c'est le concept abstrait exprimant le reflet de la reproduction d'un vivant, de son souvenir ; elle se substitue à l'image originelle disparue et devenue inaccessible. Pour la tradition chrétienne en somme et pour l'orthodoxie l'orientation byzantine particulièrement, la première icône est l'icône "ARCHEIROPOIETE", c'est-à-dire l'icône des icônes. Seule la représentation du Christ peut surmonter l'autel parce que le mystère de l'incarnation fonde l'icône ! C'est ainsi que les icônes sont les lueurs de la vie historique, sociale et culturelle rendues sous des formes suggestives et significatives. Hautement estimée comme oeuvre d'art tout au long de l'histoire, l'icône a satisfait le besoin de beauté, ajoutant leur splendeur aux intérieurs des monuments religieux ou de la vie privée.

## Conception de l'icône

L'icône ignore la règle des trois dimensions ; son espace évolue dans une perspective renversée qui abolit la profondeur de champ. Tout disparaît dans "le silence des espaces infinis". Plus qu'une image religieuse, l'icône est pour les Chrétiens une anticipation, ainsi comme un objet d'art vivant. Avec leur qualité artistique et leur rapport stylistique, les icônes constituent la preuve concluante du processus créateur forgé par les conditions historiques afin d'en déterminer la place dans le contexte de la culture et d'art jusqu'à nous. L'absence des lois de la pesanteur ainsi le refus du relief et du tactile fait l'icône. Elle est une image peinte à la détrempe, avec des pigments de couleur, naturels, broyés au jaune d'oeuf sur la surface d'une planche de bois induite d'une préparation blanche, de craie delayée dans de la colle animale. L'icône forme ainsi un microtemple-un microcosmos Sa matière fait participer les différents éléments du monde visible à la création : le bois représente le monde végétal, la colle et l'oeuf, le monde animal, les pigments des couleurs et la craie le monde minéral. Employés à l'état de nature après avoir été nettoyés, les éléments participent avec le peintre à la louange de leur créateur commun. L'or des icônes incarne cette "lumière supraterrrestre" que l'on ne relève jamais dans la nature et qui constitue le fond de l'icône et pénètre les différents éléments qui participent à sa composition. Par la tradition chromatique on trouve ainsi l'expression iconographique :

- le blanc est la couleur de la nouvelle vie ; - le bleu incarne le mystère des êtres ; - le rouge, couleur du sang, est la couleur de la vie ; - le vert représente la vie terrestre... L'icône est un signe de notre temps. Son art semble appartenir à un âge révolu mais sa lumière vivante demeure encore aujourd'hui, comme un rapport conçu à la personne qu'elle représente.

*"Il ne faut quelquefois que la vue d'une image pour nous toucher et nous convertir"*  
le Curé d'Ars (une pensée par jour)

## LES VINGT MYSTERES DU ROSAIRE

Le Rosaire est un exercice de piété et de méditation catholique sur les épisodes de la vie de Jésus au travers du regard marial. Dans ce cas et selon une coutume bien établie, à des jours de la semaine déterminés est associée une catégorie de mystères :

LUNDI, SAMEDI	:	les Mystères joyeux
MARDI, VENDREDI	:	les Mystères douloureux
MERCREDI, DIMANCHE	:	les Mystères glorieux
JEUDI	:	les Mystères lumineux

Ma démarche pour cette réalisation fut la suivante : Au travers d'une approche liturgique et artistique, j'avais en tête de réaliser six oeuvres (correspondant aux six piliers de l'église Saint Claude. Après de multiples recherches et essais j'étudiais et essayais de créer une originale tentative de peinture sur verre (sans cuisson).

Le protocole :

- 1°) peindre à l'envers,
- 2°) en négatif,
- 3°) monochrome,
- 4°) le sujet apparaît en transparence,
- 5°) protéger la peinture à l'aide d'un carton adapté de divers couleurs au choix, mais aussi de protéger la peinture.

C'est alors que l'idée des sujets représentés et illustrés pouvaient être certains mystères du Rosaire. Il me fallait donc prendre une décision sur la sélection de SIX oeuvres résumant (à mon sens) la vie de Jésus et de Marie\*.

Le résultat : pour les SIX oeuvres de l'église Saint Claude fut donc :

a)	Mystères joyeux	Annonciation et Nativité
b)	Mystère douloureux	Crucifixion
c)	Mystères glorieux	Résurrection
		Ascension
		Assomption

\* Oeuvres inspirées par les illustrations de Dom Gaspar Lefebvre et les moines bénédictins de l'Abbaye de Saint-André (Missel Vespéral Lyonnais)

## QUELQUES PHOTOS



**8 décembre 2002**  
**Eglise Saint Claude**  
 En présence de quatre Prêtres Xavier Balp,  
 Olivier Petit, Michel Bourron représentant le  
 Diocèse et Président de la Commission d'Arts  
 Sacrés et le représentant, ami de l'église  
 Ukrainienne de Villeurbanne du Diocèse de  
 Lyon  
**Bénédiction du triptyque**



**Samedi 24 juin 2017**  
**Eglise Saint Claude**  
 En présence du Père Martin Charcosset  
 Et en la Fête de la Saint Jean Baptiste  
 Inauguration de la Restauration des Fonds  
 baptismaux  
**Bénédiction de 3 icônes du Baptistère**  
**et des 6 oeuvres sur verre**



**8 décembre 2011**  
**Eglise Saint Jean Marie Vianney**  
 En présence du Père Daniel Blaj  
**Bénédiction de la Mère de Dieu (Hodigitria)**



**Ecriture de l'icône représentant le Baptême**  
**du Seigneur**



**Pour la Fête de Noël**  
 au côté de la Crèche Animée de Dardilly  
 Présentation au Public de quelques oeuvres réalisées  
 par Jean Rousset et ses élèves de  
 l'Atelier d'Arts Sacrés le Théodokos



**Triptyque fermé**



## L'ANNONCIATION

Mystère Joyeux

L'Ange Gabriel annonce à Marie :  
"Voici que tu concevras en ton sein et enfanteras un fils et tu l'appelleras JESUS"  
(Luc 1. 31).  
*JESUS* veut dire "DIEU qui sauve"



## LA NATIVITE

Mystère Joyeux

La naissance de Jésus.

A Bethléem, Jésus est né dans une crèche. Certains historiens évoquent plutôt une grotte ou une étable. Une étable n'est pourtant jamais propre et bien éclairée et pourtant JESUS vient y naître.

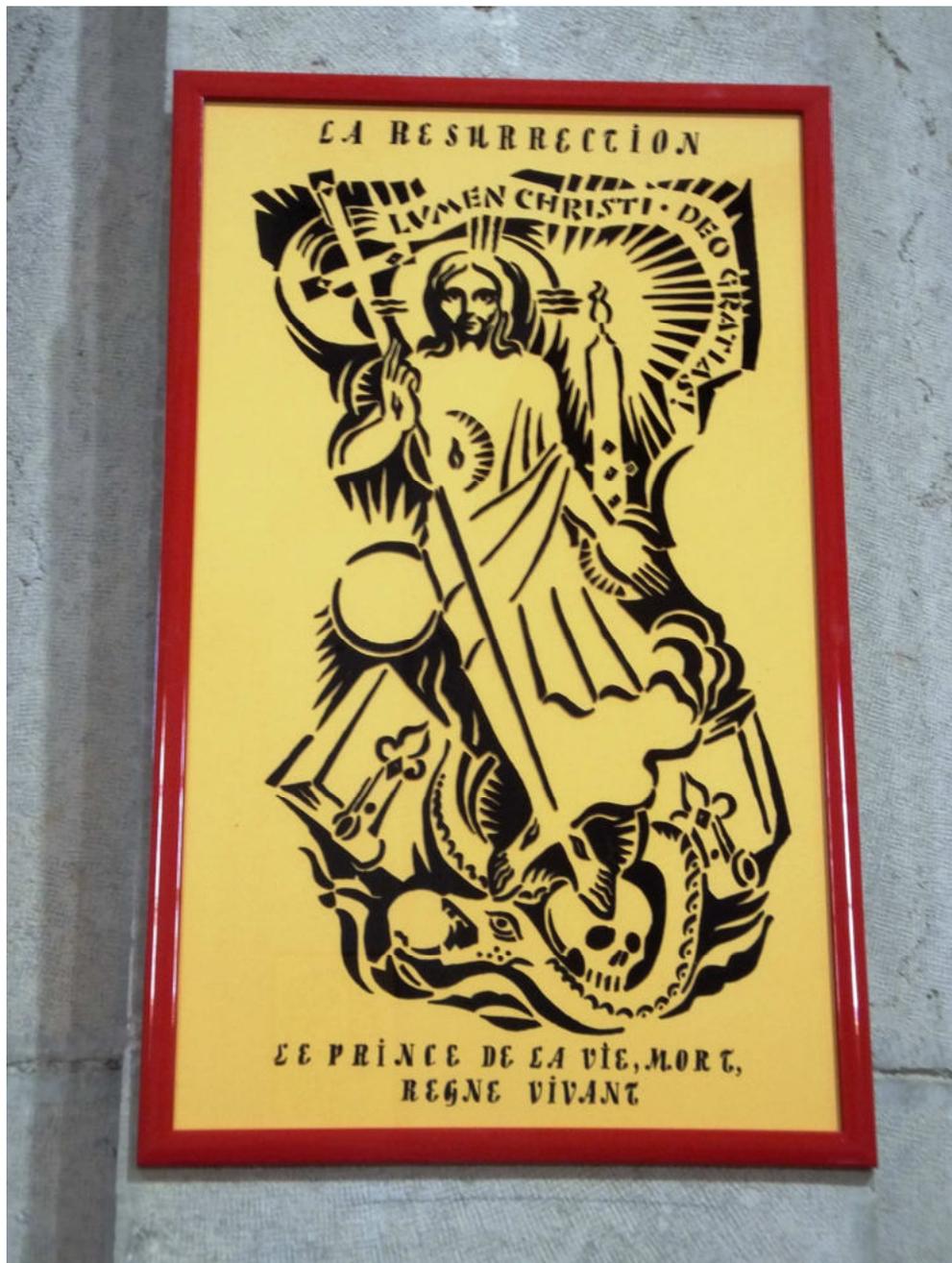


## LA CRUCIFIXION

Mystère douloureux

La mort de Jésus sur la Croix.

Cloué sur la Croix, par la souffrance de son corps, Jésus sent la mort s'approcher et se sent même abandonné par le Père "ELI, ELI, lema sabactami..." C'est à dire "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Mt, 27, 46) "Père, entre tes mains, je remets mon esprit"



## LA RESURRECTION

Mystère glorieux

Ressuscité d'entre les morts, Jésus n'apparaît à personne !  
sans tonnerre ni éclair, dans la discrétion.

Il communique et se manifeste aux apôtres à travers les plaies de sa PASSION : les saints stigmates de ses mains, de ses pieds et de la couronne d'épines.



## L'ASCENSION

Mystère glorieux

**"Le mystère de l'Ascension inspire les peintres d'icônes"**

**Quarante jours après la résurrection, le Carême de la Joie, Jésus monte au ciel glorifié dans son corps et dans son âme.**

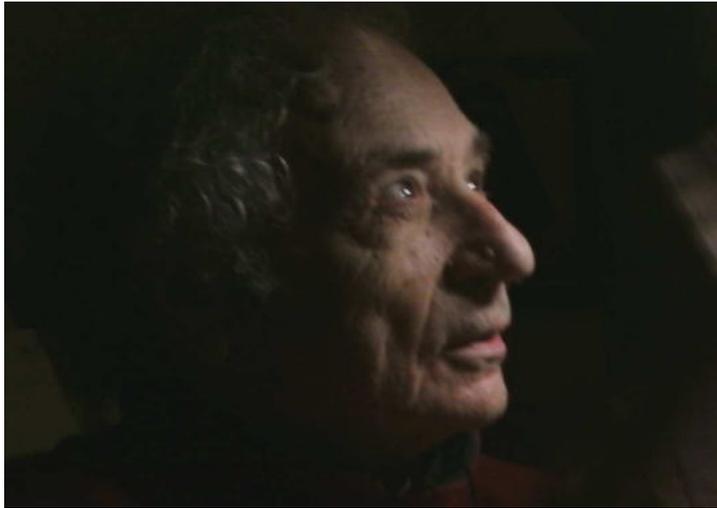
**La glorification de Jésus "à la droite du Père" représente le but de l'accomplissement de la vocation de l'homme à partager la vie avec DIEU.**



## L'ASSOMPTION

Mystère glorieux

L'Assomption de la Vierge Marie et son couronnement comme Reine de la Création. La Vierge Marie, Mère de Jésus (La Mère de DIEU), n'a jamais connu la corruption. Glorifiée dans son corps et dans son Ame, elle anime la glorification de l'Eglise.



## **JEAN ROUSSET,** ou l'Homme discret, écrivain d'icônes

*"Toi Maître Divin de tout ce qui existe,  
éclaire et dirige l'âme, Le coeur et l'esprit de  
ton serviteur.  
Conduis ses mains  
afin qu'il puisse représenter dignement et  
parfaitement ton image,  
celle de ta Sainte Mère,  
et celle de tous Les saints  
pour La gloire, La joie et L'embellissement de  
La Sainte Eglise"*

C'est par cette prière propre aux créateurs d'oeuvres d'Arts sacrés que Jean Rousset commence une écriture d'icône. L'homme modeste, au regard tourné vers le haut, cherche dans la lumière l'assentiment du tout puissant et son aide ! C'est dans cet esprit apuré qu'il commencera sa création seul ou en compagnie de ses élèves de l'Atelier d'Arts Sacrés "Le Théodokos" installé dans sa maison à Dardilly. Son rez de chaussée est complètement consacré au service de son art ! Les armoires aux pigments, les pots de toute taille accueillant la peinture, les pinceaux, l'alcool, la dorure, le jaune d'oeuf, les stylets, les règles... mais aussi des gravures, des livres de toute taille, de la documentation plein les tablettes et les rayonnages. Tout ça côtoie les chevalets, les plateaux recouverts d'oeuvres commencées qui sèchent avant de recevoir leurs multiples couches et d'autres qui se terminent minutieusement... Les lampes suspendues au plafond, ou d'un peu n'importe où en vue d'approcher au plus prêt le détail, la finesse du rendu et même la lampe frontale a son utilité ! Mais aussi dans l'atelier juste à côté les établis, les rabots, l'outillage pour préparer la fameuse planche en bois de poirier qui recevra les 7 couches d'apprêt au blanc de Meudon.... Aux murs sont accrochées dans une joyeuse disposition toute sorte de représentations du Christ, de la Vierge, des Saints ! L'inspiration prend de la hauteur en écoutant de belles musiques sacrées, des chants bulgares, Hildegarde de Bingen et Soeur Marie Kerouz.... Jean vous fera visiter son "antre" avec plaisir et en vrai pédagogue vous initiera aux prémices d'une création ou reproduction. Il est intarissable et passionné, vous serez enchanté.

Que les gens qui croient connaître cet homme ne se fient pas aux apparences. Ils pourraient facilement se tromper. En dehors du fait que c'est une grande gueule, dénonçant haut et fort toutes sortes d'injustices ou de malveillances tant en politique que dans la vie de tous les jours, heurtant très souvent les gens bien "pensants", il y a derrière cette carapace une grande et belle âme qui recueille l'inspiration pour créer de bien belles oeuvres. C'est un homme discret et humble, un coeur généreux, un artiste, un écrivain, un homme de foi. Une sensibilité à fleur de peau, c'est un homme "tambour" pour les uns certes mais il est aussi homme "violon..."

Son regard, porté vers le haut, cherche la lumière qui éclaire l'intérieur. Sa quête du "beau" l'a emmené à poursuivre des Etudes aux Beaux Arts et l'entraîne à écrire, à peindre à retranscrire ce que laisse percevoir le merveilleux mystère d'un monde invisible ! En tout, il recherche l'excellence : les études, le sport, l'implication dans la commune... Il s'investit aussi auprès des Institutions d'Apprentissages pour aider les plus jeunes à trouver leur épanouissement par le travail et aide ainsi sans défaillance les petites Congrégations religieuses amies.

Son parcours artistique commence lorsque se terminent ses obligations professionnelles... Nous retiendrons ici l'aspect artistique de Jean Rousset. Il est très difficile de percer ce personnage le plus humble qui soit ! Bien le connaître, le décrire suppose que l'on soit fin limier... et le risque est grand d'oublier sans le savoir bien des pans de cette vie hors du commun et c'est bien dommage... La Passion et les goûts de Jean sont l'écriture d'icônes. Ses projets le dirigent dans une création toujours renouvelée. Il ne lit depuis quelques années que des livres consacrés aux icônes lui qui connaît quelque peu le slavon, lauréat de concours d'art (surtout de celui "des mains d'or" en 1993, il consacre aujourd'hui son talent dans les oeuvres liturgiques.



AVANT DE DEVENIR PATRIMOINE,  
UNE ICÔNE EST D'ABORD UNE ŒUVRE D'ART !

ATELIER  
Ο ΕΘΔΟΚΟΣ  
LE THEODOKOS  
ΙΚΟΝΟΓΑΦΙΕ

L'Atelier d'Arts Sacrés Le Théodokos, nom choisi par Jean Rousset qui signifie *Porteur de Dieu* ou *Don de Dieu*



Au départ, une simple planche de bois ...



Une petite partie  
du matériel



Une bibliothèque fournie constituée  
au fil des ans et des voyages ...



L'atelier



Le Maître  
concentré sur  
la réalisation  
de Jean-  
Baptiste le  
Précurseur



Au cœur de Dardilly,  
Jean enseigne son art  
à des élèves appliqués



## EGLISE SAINT-CLAUDE - CHOEUR - 23 février 2013

Mise en place de l'icône *Saint-Jean Baptiste, le Précurseur*  
par Jean Rousset, aidé de bénévoles de DEA, Vincent Ducreux, Michel Gaucher,  
Vincent Magnard et Robert Vey



## EGLISE SAINT-CLAUDE - BAPTISTERE - 3 JUIN 2017

Mise en place des icônes *Le baptême de Jean dans le Jourdain, La Samaritaine et Le voile de Véronique*  
par Jean Rousset, aidé de bénévoles de DEA, Vincent Ducreux,  
Daniel Valent et Robert Vey



Complétée par la pose d'une balustrade protectrice  
réalisée par les élèves de l'Ecole BOISARD

PATRIMOINE .. PATRIMOINE .. PATRIMOINE .. PATRIMOINE .. PATRIMOINE .. PATRIMOINE

Patrimoine dardillois

Jean Rousset a généreusement fait don à l'Association Paroissiale de Dardilly de sa dernière icône, Saint-Jean-Baptiste, le Précurseur. Cette oeuvre...

L'ATELIER DU THEODOKOS®

La porte de l'atelier à peine franchie, que le bouillonnement du monde extérieur...

pigments naturels minéraux ou animaux mélangés à du jaune d'œuf et à de l'eau. Il commence par les...



DARDILLY Jean Rousset expose ses icônes dans la salle du Barriot Le Progrès 25 décembre 2014

ATELIER O THEODOKOS LE THEODOKOS EXPOSITION Salle des Augustins du 10 Octobre au 18 Octobre 2009 (inclus) L'ART CHRÉTIEN DE L'ICÔNE

OUEST LYONNAIS ET MONTS D'OR Jean Rousset, un iconographe dans la pure tradition

25 février 2005 GRAND LYON ICONOGRAPHIE / UN DARDILLOIS PASSIONNÉ

Une authentique icône pour les Petites sœurs des pauvres

Le Théodokos peint avec passion des icônes dans son atelier de Dardilly

Depuis vingt ans, Jean Rousset approfondit les techniques héritées des premiers chrétiens. Le Progrès 24 avril 2011



Iconographie Les deux frères ont travaillé ensemble pendant de nombreuses années...

Un amoureux d'art sacré a conçu une icône dédiée à la chapelle des Petites sœurs des pauvres. L'œuvre sera bénie ce matin en présence de son créateur.

« Les icônes véhiculent un message d'unité pour tous les chrétiens »

Plus de logements locatifs Michèle Vuillien a ainsi évoqué les projets essentiels

Trois artistes à l'honneur

Comme chaque année, la cérémonie des vœux a été l'occasion pour la municipalité de mettre à l'honneur des artistes locaux. Les trois Dardillois sélectionnés pour leurs mains habiles ont reçu la médaille de la Ville.

Le Théodokos offre son « Hogueutria » à la paroisse à l'occasion du 8 décembre

Art sacré. L'artiste a fait don de l'icône de la Vierge, qu'il a réalisée selon la tradition byzantine.



« Hogueutria » a été exposé le 8 décembre 2010 à Dardilly-le-Haut.



De gauche à droite Jean Rousset, Michèle Vuillien, Renée Fras-Perret et Jean-Marc Bellaton. Les artisans interviennent généralement à la demande de particuliers.

qu'il est arrivé à Dardilly il y a 25 ans. Coté chez Drouot, Bellaton ne court pas après les distinctions. Il préfère parler de son particularisme: « Je taille le marbre directement, c'est une création totale. » A 58 ans, il pratique « le choc des volumes » par « des contrastes violents ». C'est son style. Jean Rousset, iconographe discret et fêru de religion, est traversé par l'agglomération des icônes qu'il réalise avec passion, talent et rigueur. Celle représentant le Christ, natif de Dardilly, est visible à l'église de Dardilly-le-Haut. A 74 ans, le travail rare de cet ingénieur à la retraite est salué jusqu'au Liban, en Angleterre, en Allemagne où ses œuvres ont été...

Mais Jean et ses collègues dérogent aux textes bibliques, créent également des œuvres originales.

Christiane GAUCHER



L'UNESCO, seule agence spécialisée du système des Nations Unies dotée d'un mandat spécifique dans le domaine de la culture, aide ses États membres à élaborer et mettre en œuvre des mesures destinées à sauvegarder efficacement leur patrimoine culturel.

Parmi ces mesures, l'adoption en 2003 de la Convention pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) a constitué une étape majeure dans la conception de nouvelles politiques en matière de patrimoine culturel.

Bien que fragile, le PCI est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. On entend par PCI les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire (ainsi que les instruments, objets, artéfacts et espaces culturels qui leur sont associés) que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. L'importance du Patrimoine Culturel Immatériel ne réside pas tant dans la manifestation culturelle elle-même que dans la richesse des connaissances et du savoir-faire qu'il transmet d'une génération à une autre. Tout comme la culture en général, le patrimoine immatériel évolue constamment, et se trouve enrichi par chaque nouvelle génération.

La Convention de l'UNESCO de 2003 définit les domaines dans lesquels le patrimoine immatériel peut se manifester :

- Les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur
- Les arts du spectacle
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel



Produit de luxe, métier d'art d'excellence et de tradition locale, la tapisserie d'Aubusson est faite de six siècles d'histoire et se renouvelle aujourd'hui dans la création contemporaine.

Une production ininterrompue où convergent des savoir-faire, des hommes et un territoire, le Sud creusois.

La tapisserie d'Aubusson recouvre ainsi tout un ensemble de techniques, métiers et savoir-faire propres à Aubusson et elle est inscrite en 2009 sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

La sauvegarde du Patrimoine culturel Immatériel s'effectue à deux échelles différentes : une sauvegarde à échelle nationale, notamment avec la mise en place d'un inventaire du PCI dans chaque Etat partie, et une sauvegarde à échelle internationale qui s'organise en deux listes de sauvegarde et un registre.

Le PCI englobe des pratiques et savoirs dont chacun hérite en commun, et qu'il s'efforce collectivement de faire vivre, recréer et transmettre. Patrimoine vivant témoin de la diversité culturelle, le PCI fait le lien entre patrimoine matériel et naturel. En vue de sa sauvegarde dans le respect des principes du développement durable, en France le Ministère de la Culture pilote l'inventaire participatif national du patrimoine culturel immatériel.